

## QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Steve Hill

**19 juin** Après avoir fait un écart en mai pour s'arrimer au Festicourt, le **Cabaret Well-King** revient le 3<sup>e</sup> jeudi du mois à 20 h, toujours au ArtFocus (94, rue King Ouest) avec, en première partie, de la visite particulière : le **Dr. Berlingot**, chansonnier-conspirationniste, revient sur la scène sherbrookoise après une absence de plusieurs années. Dans une nouvelle formule avec contrebasse et banjo, il vous titillera la conscience et provoquera l'enflure de votre rate. C'est sans oublier le micro ouvert acoustique, auquel vous pouvez vous inscrire à l'avance ou sur place, et l'ambiance chic-rétro à laquelle vous êtes encouragés à contribuer par votre costume.

**21 juin** Un mélange d'indie pop au funk, c'est ce qui fait la couleur du groupe **Foreign Diplomats**. Le quatuor originaire des Laurentides a déjà fait les premières parties d'entre autres Alex Nevsky et Half Moon Run, en plus d'avoir été remarqué dans les « Best of 2013 » par le site d'écoute en ligne Deezer. La formation est en programme double à la Petite Boîte Noire (53, rue Wellington Sud) à 21 h avec **Gazoline**, qui fabrique une pop-rock francophone dans une atmosphère de fête en pleine canicule s'éternisant jusqu'au petit matin. Ça sent les solos de guitare enflammés et les refrains accrocheurs, pour une soirée où les excès mélodiques seront permis !

**23 juin** La 180<sup>e</sup> édition (eh oui !) de la **Fête nationale** sera célébrée, comme la tradition l'oblige, au Parc Jacques-Cartier à Sherbrooke. En plus des animations et des jeux gonflables pour les enfants en après-midi, la soirée promet d'être furieusement dansante avec, à 20 h, le groupe estrien **Le bal à l'huile**, qui fait dans la musique traditionnelle et, à 22 h 15, la formation **Vox Pop** qui reprendra des chansons des années 70 à aujourd'hui. C'est sans oublier le feu d'artifice et le feu de joie, des incontournables pour une fête nationale réussie !

**25 juin au 9 août** Les **Concerts de la cité** font vibrer chaque été le centre-ville de Sherbrooke avec des spectacles de musique et de théâtre, soit au Carré Strathcona ou à la Place de la Cité, et ce, presque tous les jours de la semaine ! Que vous aimiez le jazz, la chanson francophone, le folk, les rythmes d'Afrique, le théâtre de rue ou plutôt les concerts classiques, vous trouverez chaussure à votre pied et place au soleil, de midi ou du couchant. La programmation sera dévoilée à la mi-juin, restez à l'affût !

**9 au 12 juillet** Descendez sur la Wellington Sud, c'est l'heure de profiter des spectacles gratuits du **Sherblues & Folk** ! Les vétérans Steve Hill et Paul Deslauriers, Tiken Jah Fakoly et Eddie Shaw & The Wolfgang côtoieront sur les différentes scènes, en plein air ou en salle, des musiciens de talent à découvrir si ce n'est pas déjà fait, dont Bears of Legend, Coco Méliès (gagnants de Sherbrooklyn 2013), Chercheurs d'Or, Thus Owls, Shane Murphy et The Franklin Electric. Le bluesman John Mayall s'installera pour sa part au Théâtre Granada en ouverture du festival pour un spectacle payant, mais exclusif. Toute la programmation est disponible au [www.sherblues.ca](http://www.sherblues.ca).

**11 juillet au 23 août** Tous les vendredis et samedis soirs de l'été, la troupe sherbrookoise **Skênê Machine** présentera « TOC TOC » dans le cadre du théâtre d'été de la Salle du Parvis (987, rue du Conseil). La pièce de Laurent Baffie, adaptée par Nicolas Duquette et mise en scène par David Tardif, porte sur six patients qui, en attente de leur thérapeute, discutent tout en jouant au Monopoly pour tromper leur ennui. En apprenant à se connaître, ils en viendront même à tenter une thérapie de groupe. Est-ce que cette stratégie sera concluante ? Ça reste à voir...

# ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Juin 2014 // Vol. 29 // N° 4 // 177<sup>e</sup> parution



## INCROYABLES COMESTIBLES

Page 1



## AUSTÈRE COUILLARD

Page 2



## QUEL AVENIR POUR LE QUÉBEC ?

Pages 3 à 5



# L'AGRICULTURE EN MOUVEMENT

## UN CHAPITRE D'INCROYABLES COMESTIBLES S'OUVRE À SHERBROOKE

Maude St-Jean

**LE MOUVEMENT INCROYABLES COMESTIBLES EST NÉ EN 2008 DANS UNE PETITE VILLE D'ENVIRON 15 000 HABITANTS DU NORD DE L'ANGLETERRE, TODMORDEN. AUTOUR D'UNE TABLE DE CUISINE, SANS ORDRE DU JOUR NI PAPERASSE, DES CITOYENS ONT CRÉÉ CE GRAND MOUVEMENT QUI EST VITE DEvenu MONDIAL.**

La vision est assez simple : faire la promotion de l'agriculture en milieu urbain et valoriser le partage des récoltes ainsi obtenues. Les premiers citoyens impliqués se sont mis à faire des potagers un peu partout : devant les maisons, les commerces, la gare, les écoles, etc. Partout, on y mettait des affichettes ornées du logo d'Incroyables comestibles et de quelques mots bien simples : « nourriture à partager ».

Les résultats ont été instantanés, et tout le monde en a bénéficié. D'abord, les gens ont remarqué que les liens entre les habitants de Todmorden s'étaient resserrés et que la communauté était davantage solidaire puisque des projets collectifs y émergeaient progressivement. Un changement de paradigme notable s'est aussi exercé dans les écoles primaires et secondaires : elles ont toutes intégré l'horticulture à leur cursus et ont aménagé des potagers et des poulaillers dans leur cour. L'accès plus régulier à une nourriture davantage fraîche, forcément locale et biologique, a eu comme effet de créer un goût pour ces produits. Du coup, les petites exploitations agricoles de la zone rurale adjacente à Todmorden ainsi que les artisans de l'alimentaire, comme les boulangers, en ont bénéficié grandement

### Cinq étapes

On identifie cinq étapes de démarrage d'une initiative comme celle des Incroyables comestibles dans une ville. La première étape, c'est l'engagement symbolique via la photographie officielle. Typiquement, les citoyens se réunissent à côté d'une affiche indiquant le nom de leur ville avec des pancartes arborant le logo d'Incroyables comestibles et, généralement, avec quelques plantes et légumes. Cette première étape de démarrage a pour effet de cristalliser l'intérêt du groupe pour le projet.

La deuxième étape est la diffusion. Il s'agit alors de diffuser le plus d'information possible sur le mouvement, sur le jardinage, sur l'autonomie alimentaire, etc. Cela s'articule beaucoup autour des médias sociaux, mais également autour de l'organisation d'ateliers et d'événements. La troisième étape consiste pour les citoyens à démarrer, dans leur

cour et leur quartier, des initiatives individuelles dans des lieux à la vue de tous, idéalement en façade de leur domicile. Les gens mettent des panneaux annonçant les Incroyables afin d'augmenter encore davantage la visibilité du mouvement.

La quatrième étape réside dans la mise sur pied de projets collectifs, qui peuvent prendre la forme de potagers dans des parcs, dans des cours d'école ou dans d'autres lieux publics. L'idée est ici de resserrer les liens entre les gens en leur donnant l'opportunité de mettre leurs forces en commun dans le contexte d'un projet d'autonomie alimentaire. Finalement, la cinquième étape est de participer aux consultations publiques et aux rencontres du Conseil de Ville afin de démontrer clairement aux élus l'intérêt marqué de la population pour l'agriculture urbaine.

### À Sherbrooke

En ce qui a trait à l'agriculture urbaine et l'implantation du mouvement Incroyables comestibles à Sherbrooke, les choses bougent très rapidement. Dans l'est de la ville, le groupe des Jardiniers solidaires de Sherbrooke organisent un projet de jardinage collectif d'envergure tandis que, sur la rue King ouest, les AmiEs de la Terre sont en train de se construire des bacs de légumes à partager. Un peu partout, des potagers s'organisent sur les terrains privés, et des citoyens prennent part à des rencontres afin de

mettre sur pied des initiatives en tous genres. La fréquentation du Jardin collectif des Nations est en pleine augmentation, et les gens réclament de plus en plus d'aliments locaux dans nos épiceries. L'événement « Sherbrooke, ville nourricière » a littéralement donné le coup d'envoi à de nombreux projets et a permis à des gens des quatre coins de la ville et de la région de se rencontrer et de mettre en commun des idées. Pe-

tit à petit, le mouvement mondial des Incroyables comestibles fait son nid à Sherbrooke, l'agriculture urbaine s'installe et l'idée de partage des récoltes se propage.

*L'auteure est adjointe à la coordination du Marché de solidarité régionale des AmiEs de la Terre, conférencière à Sherbrooke, ville nourricière et citoyenne impliquée dans le mouvement Incroyables comestibles.*

## DEVIENS COLLABO !



Entrée libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal @ entreelibre . info

# Nourriture à partager



**Servez-vous librement, c'est gratuit !**

incroyables comestibles  incredible-edible.info

# FAIRE L'ÉCONOMIE DU PARTAGE DE LA RICHESSE

Christian Bibeau

**RATIONALISATION, RÉINGÉNÉRIE, OPTIMISATION, TAYLORISME, PRODUCTIVISME ET TUTTI QUANTI. ET PUIS, VOILÀ, AUJOURD'HUI NOUS Y SOMMES ARRIVÉS. CE CHOIX POLITIQUE DONT IL NE FAUT PRONONCER LE NOM : AUSTÉRITÉ.**

À chaque changement de gouvernement depuis 20 ans c'est pareil. L'un découvre que l'autre a vidé le portefeuille commun et qu'il faudra sabrer dans les dépenses. La population est désormais captive d'un discours martelée sans relâche depuis des lunes selon lequel l'État n'a plus les ressources pour permettre les services auxquels les citoyens ont droit.

Les Ministres claironneront qu'il faudra créer de la richesse pour la partager. Pourtant, il s'en crée chaque année de la richesse au Québec. Le PIB réel du Québec et le rapport à la dette (en incluant les actifs du Québec), se comparent sans gêne à la moyenne de tous les pays industrialisés. Malheureusement, force est de constater que l'économie du Québec n'est plus qu'au service d'une frange de plus en plus marginale de citoyens et citoyennes bien nantis. Bref, l'heure de la redistribution n'a toujours pas sonnée.

Alors que l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), le Fond Mondial International (FMI) et le Front économique mondial de Davos remettent en question l'efficacité des mesures d'austérités et dénoncent l'écart grandissant entre les riches et les pauvres, le gouvernement du Québec décide d'aller de l'avant avec un budget qui promet davantage d'inégalités sociales.

## Détresse économique

Depuis quelques années déjà, les organismes communautaires remarquent l'augmentation

constante de la détresse économique de la population. Maîtres d'œuvre sur le terrain et actifs auprès de personnes de toutes tranches d'âge et de statut social, ces organismes doivent conjurer avec une pression accrue sur leurs services et l'affluence d'appels à l'aide est tout simplement consternante.

De plus en plus de travailleurs et travailleuses incapables de boucler leur fin de mois utilisent maintenant les banques alimentaires. Monsieur ou madame nécessitant des soins en santé mentale pénalisée par un système public embourbé. Des familles qui doivent composer avec un loyer coûtant près de 60 % de leur revenu et qui seront également touchées par les augmentations des tarifs en service de garde, augmentation des tarifs d'Hydro-Québec, etc. Des jeunes laissés pour compte, des aînés isolés et puis, de plus en plus de services tarifiés dans le réseau de la santé et celui de l'éducation.

Résultat net des politiques des 20 dernières années, cette détérioration du tissu social et des conditions de vie de la classe moyenne et des moins bien nantis ne trouvera pas de répit dans ce dernier budget.

## D'autres solutions existent

Pourtant, il est de notoriété publique que des solutions fiscales existent afin d'ouvrir la porte à des revenus supplémentaires pour l'État. Portées par la Coalition opposée à la tarification et la privatisation des services publics et éla-

borées par des économistes, ces solutions permettraient à terme des entrées d'argent à hauteur de 10 milliards de dollars. Les différents gouvernements ont successivement plutôt choisi de soutenir la classe dirigeante. Ce dernier budget s'inscrit une fois de plus dans cette logique au détriment du bien-être de la majorité.

*L'auteur est directeur de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Sherbrooke.*



# MONTRÉAL SERA L'HÔTE DU FORUM SOCIAL MONDIAL EN AOÛT 2016

Collectif FSM 2016 au Québec

**LA CANDIDATURE DU QUÉBEC A ÉTÉ RETENUE POUR ACCUEILLIR LE FORUM SOCIAL MONDIAL (FSM) EN AOÛT 2016, LORS DE LA RÉUNION DU CONSEIL INTERNATIONAL (CI) DU FSM QUI S'EST TENUE DU 16 AU 18 DÉCEMBRE 2013 À CASABLANCA (MARROC) ET QUI A RASSEMBLÉ 122 PARTICIPANTS PROVENANT DE 23 PAYS.**

Cet événement rassemblera plusieurs dizaines de milliers de personnes provenant de groupes de la société civile, organismes, mouvements et individus qui souhaitent construire un monde d'espoir où chacun ait sa place et puisse faire entendre sa voix.

## Une première dans un pays du Nord

En 2016 à Montréal, ce sera la première fois que le Forum social mondial se tiendra dans un pays du Nord. Le CI du FSM a vu dans la proposition québécoise l'occasion de débiter un processus de collaboration et de solidarité entre le Sud et le Nord ainsi qu'entre les anciennes générations d'acteurs sociaux et les nouveaux mouvements spontanés d'indignation et d'occupation qui ont émergés partout sur la planète depuis le printemps arabe de 2011.

Les retombées du FSM 2016 pour le Québec seront majeures et confirmeront la réputation internationale de Montréal en tant que ville de dialogue et d'engagement social. Cet important rassemblement altermondialiste de cinq jours réunira entre 50 000 et 80 000 participants et participantes, dont environ 20 % proviendront de l'étranger.

Quelque 1000 activités autoprogrammées sont attendues pour la durée du Forum. Celles-ci s'inscriront à l'intérieur d'un Territoire Social Mondial conçu comme une succession de « villages thématiques » en milieu urbain. Le FSM investira notamment le centre-ville de Montréal. Certains lieux périphériques sont également considérés pour des événements décentralisés, de manière à se rapprocher des préoccupations concrètes des gens des quartiers et des régions.

Un effort tout particulier sera fait pour assurer l'accessibilité du Forum social mondial au plus grand nombre. Cela prévoit notamment la mise en place d'un Fonds de solidarité avec les secteurs populaires nationaux et internationaux, de manière à favoriser la mobilité des groupes défavorisés des

régions du Québec et du Canada (notamment les populations autochtones), mais aussi du reste du monde.

## Le Forum social mondial 2016 : un processus collaboratif

Ce processus se construira à travers un travail collaboratif entre les collectifs d'organisation des différents événements FSM. D'ailleurs, le CI note avec satisfaction la tenue de 33 forums sociaux régionaux, nationaux et thématiques sur tous les continents en 2014. Il souligne tout particulièrement l'importance du processus des forums sociaux au Maghreb en 2014, ainsi que du Forum social des peuples (Ottawa, 21-24 août 2014) comme des événements importants en vue du FSM à Tunis en mars 2015 et le FSM à Montréal en août 2016.

Le travail de réseautage international entamé lors de la réunion du CI de Casablanca par les membres de l'Initiative FSM-2016 au Québec se poursuivra avec la participation de plusieurs d'entre-eux au Forum social mondial sur les initiatives de paix et la sécurité humaine qui se tiendra à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine) du 6 au 9 juin 2014.

D'ici là, le prochain FSM, prévu pour mars 2015, aura lieu en Tunisie, comme ce fut le cas pour la dernière édition de mars 2013 qui avait rassemblé près de 60 000 participants dans la capitale tunisienne. Par ailleurs, les discussions se poursuivent avec les organisations d'Asie du Sud (Inde et Népal) pour l'organisation d'un FSM dans la région asiatique en 2016 ou en 2017.

## Collectif FSM 2016 au Québec

Depuis mai 2013, le *Collectif FSM 2016 au Québec* rassemble des personnes œuvrant au sein de différentes organisations québécoises, de professionnels de l'organisation d'événements, d'artistes, d'universitaires et de citoyens engagés, autour de l'objectif d'organiser un FSM au Québec.

## ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270  
www.entree libre.info  
journal@entree libre.info

TIRAGE : 9500

## Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé, Alexandre Demers,  
Claude Dostie

## Collaboration

Christian Bibeau, Nicolas Beaudoin,  
Guillaume Houle, Florent Michelot,  
Evelyne Papillon, Maude St-Jean,  
Marianne Verville, Sylvain Vigier

## Correction et révision

Julie Babin, Marie-Andrée Dufresne,  
Evelyne Papillon

## Mise en page

Sylvain Bérubé

## Éditeur

La Voix Ferrée  
Impression Payette & Simms inc.

## Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

## Poste publication

Enrg. 7082  
Dépôt légal 2<sup>e</sup> trimestre 2014

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



LE 7 AVRIL 2014, ET APRÈS ?

# AFFRONTER LES IDÉES, SANS AFFRONT À L'INDÉPENDANCE

Florent Michelot

**DE MAI 2011 À AVRIL 2014, LE MOUVEMENT INDÉPENDANTISTE A CONNU DEUX DÉFAITES CINGLANTES. PRISES SUR LE TEMPS LONG, CES DEUX RÉSULTATS TENDRAIENT, SELON CERTAIN, À CONFIRMER LE DÉCLASSEMENT DURABLE DU MOUVEMENT INDÉPENDANTISTE. EN EFFET, HORMIS L'OCCASION DE L'ÉLECTION DE 2012 — À APPRÉHENDER D'AILLEURS DANS UN CONTEXTE EXTRAORDINAIRE DE CRISE SOCIALE — LE PARTI QUÉBÉCOIS N'A PLUS ÉTÉ LE PARTI PRÉFÉRÉ DES QUÉBÉCOIS DEPUIS 1994.**

Est-ce à dire que l'échec des deux principaux véhicules prétendant au monopole du discours indépendantiste traduit par lui-même l'échec d'un mouvement, de son idée, de l'espoir qu'il entretient ? Certainement pas, car si l'échec discursif autant que stratégique est réel, l'Histoire démontre que bien des mouvements populaires se sont relancés en renouvelant leurs approches.

## L'Union, une fin en soi ?

« Unité ! », crient encore certains, comme une incantation divinatoire pour ainsi éviter de penser. Depuis son origine, l'indépendantisme contemporain est pourtant parcouru de deux grandes tendances, progressiste ou conservatrice, que rarement les hiérarques souverainistes ont su authentiquement fédérer. Certains se revendiquent de la première, car la Gauche porteraient en elle la volonté de dépassement de l'ordre établi, volonté découlant elle-même de l'idée que rien ne peut résister aux progrès de l'esprit humain. Les seconds expliqueront leur attachement au projet national sur la base d'autres raisonnements propres à la préservation de l'identité. Ils ne sont probablement pas nécessairement moins valides, mais seraient plutôt complémentaires, puisqu'ils attaquent par leurs raisonnements certains angles morts des discours de gauche.

Cette pluralité d'analyses, quoi qu'il en soit, est souhaitable et, contrairement à ce que laisse penser le paysage politique, ce point de vue est largement partagé parmi bien des indépendantistes de tous bords. Ainsi, contrairement à la fausseté répandue de façon intéressée que Québec solidaire pose des conditions à l'indépendance, on doit enfin accepter de voir dans

le parti de gauche la volonté légitime d'inscrire la démarche indépendantiste dans un courant qui rejoindra mieux les aspirations de certains. De la même manière, la nature de l'Action démocratique du Québec, dans ses premières années, correspondait à cette réalité. Cela ne l'a pas empêché de souscrire à la campagne du Oui en 1995.

## Vers la reconnaissance d'un mouvement pluriel

Quid, dans ce cas, du Parti québécois né de cette volonté ambitieuse de fédérer les forces indépendantistes dans une seule et même organisation ? Historiquement, la méthode a été privilégiée, notamment en considération du système électoral dans lequel nous évoluons. Ceci étant,

cette approche n'est pas indépassable. Étant donné les résultats très nuancés de cette stratégie partisane depuis 1968, il n'est d'ailleurs pas illogique qu'elle soit légitimement remise en cause. Aussi, s'il est clair que le mouvement indépendantiste est pluriel et que cette pluralité constitue une richesse, il faudra bien accepter un jour ou l'autre que, de façon organique, la tendance à sa nucléarisation est inexorable. Il est en fait ridicule de considérer que des votes puissent se diviser ou s'additionner comme des marchandises lors d'un inventaire d'épicerie.

Le choix des électeurs est plus complexe : premièrement, plusieurs études amènent à considérer que leur comportement dans l'isoloir est déjà très fortement conditionné par l'intériorisation du mode de scrutin en vigueur ; deuxièmement, les transferts de

voix d'un « tiers parti » au PQ, notamment, ne seraient pas si automatiques et l'on pourrait supposer qu'à défaut de formation qui leur correspond, beaucoup d'électeurs s'abstiendraient. En bref, la politique est une des rares situations où 1+1 ne fait pas nécessairement 2.

En outre, indépendamment de ce que l'on peut penser des idées développées par QS et ON, ces partis apportent beaucoup au civisme et à la cause de l'indépendance en mobilisant une masse importante de la population, parfois en marge du jeu politique dominant, tout en compliquant à leur corps défendant la représentation d'une certaine option indépendantiste en chambre. Le défi actuel consiste donc à mettre en place une organisation qui multipliera leurs efforts sincères de pédagogie, de persuasion et de renouvellement au profit du rassemblement. Pour y répondre, certains parlent de primaires ou encore de contrats de gouvernement.

Quoi qu'il en soit, c'est une lapalissade d'affirmer que les résultats du 7 avril dernier n'ont pu contenter aucun souverainiste. Les raisons de cette insatisfaction sont certainement diverses, mais la déception est bien partagée. Du fait des accusations de division du vote ou de culpabilisation de l'électorat, des rancœurs en sont même probablement nées, peut-être durablement. Aussi, si l'on souhaite en tirer des leçons et resserrer les rangs pour converger vers notre objectif commun, il faut que le PQ, QS et ON agissent rapidement en faisant l'effort de dépasser ces résultats qui ne sont que le produit négatif d'une conception archaïque du jeu électoral et non le seul fait de la mauvaise foi de l'un ou de l'autre. La prochaine fois pourrait

La saison des champignons est commencée et les Mycologues de l'Estrie vous invitent à participer à leurs nombreuses randonnées et à leurs soirées d'identification qui se tiennent au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke tous les lundis pendant l'été. Pour devenir membre (20 \$) ou pour de l'information, visitez le [www.mycologues-estrie.org](http://www.mycologues-estrie.org).

La Grande Table vous invite à un souper hotdog le 18 juin et à une épluchette de blé d'Inde le 19 août. Au menu : animation et jeux à l'extérieur pour petits et grands ! Apportez votre couverture ! En cas de pluie, l'activité est remise au lendemain. Réservation obligatoire. L'activité est réservée aux familles et aux personnes à faible revenu et se tiendra à 16 h 30, au 1255 rue Daniel. Cout : 2 \$ par famille ou par personne seule. Pour plus d'information, contactez Clothilde au 819 821-5505 ou au [grtable2@cooptel.qc.ca](mailto:grtable2@cooptel.qc.ca).

Rayon de Soleil de l'Estrie, en collaboration avec la Ville de Sherbrooke, offre à tous la possibilité de profiter de son plancher de danse, au parc de Ma-Villa, 166, rue des Colibris, Sherbrooke (Chemin St-Élie) tous les mardis. Rendez-vous de 18 h 30 à 21 h, du 3 juin au 26 août 2014.

Le conseil d'administration de Famille Plus vous convie à son assemblée générale annuelle le jeudi 19 juin 2014 à 8 h 30, au Centre communautaire de loisir Sherbrooke, salle Rond-Point /Transit, au 1010 de la rue Fairmount. Un buffet sera servi après l'assemblée. Avisez de votre présence au plus tard le jeudi 12 juin au 819 822-0835.

Le camp d'été du Club des Débrouillards s'adresse aux jeunes âgés de 6 à 12 ans et aura lieu à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. La durée du camp est de huit semaines, du 24 juin au 15 août. Pour information, contactez Valérie Bilodeau, coordonnatrice, au 819 565-5062 ou au [debrouillards@clse.qc.ca](mailto:debrouillards@clse.qc.ca). Le dépliant du camp est disponible au [www.clse.qc.ca](http://www.clse.qc.ca) [primaire-débrouillards].

Avis de recherche ! Élixir est un organisme d'action communautaire autonome dédié à la prévention des dépendances chez les femmes. Il est implanté en Estrie depuis 1984. Pour souligner dignement cet anniversaire, plusieurs activités sont prévues, dont des retrouvailles le 13 septembre prochain. Élixir lance donc un avis de recherche pour rejoindre toutes ces femmes qui de près ou de loin ont contribué à faire d'Élixir ce qu'il est aujourd'hui. Si vous vous reconnaissez, que vous avez le goût de participer aux retrouvailles le 13 septembre 2014, vous pouvez rejoindre l'organisme au 819 562-5771 ou au [sylvie\\_elixir@yahoo.ca](mailto:sylvie_elixir@yahoo.ca).

## RÉSOLUMENT, L'INDÉPENDANCE DOIT PRENDRE LA VOIE DE LA CONVERGENCE DANS LE RESPECT DE SA DIVERSITÉ.

être pour très bientôt si tant est que l'on crée enfin collectivement les conditions de la collaboration plutôt que de cultiver les prés carrés : résolument, l'indépendance doit prendre la voie de la convergence dans le respect de sa diversité.

*L'auteur est membre fondateur d'Option nationale, il en a été le directeur général jusqu'en juin 2012.*



## VIVE LE QUÉBEC ! LIBRE ?

Sylvain Vigier

**JUILLET 1967, LE GÉNÉRAL DE GAULLE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, BRAS LEVÉS AU BALCON DE L'HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL, EXHORTE LA BELLE PROVINCE À L'INDÉPENDANCE. MALGRÉ DEUX RÉFÉRENDUMS PERDUS, LE QUÉBEC S'EST CONSTRUIT UNE AUTONOMIE CERTAINE AU SEIN DE LA CONFÉDÉRATION DU CANADA.**

De son côté, la France s'est engagée sur la voie du fédéralisme européen avec la création d'un espace de libre circulation, d'une monnaie unique et d'un parlement européen. Deux chemins à contrecourant qui vivent tous les deux une remise en question profonde : défaite du Parti Québécois et victoire des nationalistes du Front National (FN) aux élections européennes en France. Un regard croisé sur ces deux résultats électoraux met en évidence des déboires communs.

### En France

Les sociodémocrates du Parti Socialiste (PS) et les libéraux-conservateurs de l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP) sont, dans les grandes lignes, favorables à l'organisation actuelle de l'Union Européenne (UE). Le FN souhaite le retour au franc et à des frontières plus étanches, ce qui entraînerait inévitablement la fin de l'UE. La critique à gauche, portée par le Front de Gauche (FdG), remet en cause la politique économique libérale et moné-

taire de l'UE. Alors que prévaut en France un chômage endémique à 10 %, une réduction des budgets publics (53 milliards € sur 3 ans), les réponses venues des urnes sont celles du libéralisme économique (UMP : 21 %) et du repli sur soi (FN : 25 %). Le PS obtient le plus bas score de son histoire (14 %), et le FdG peine à maintenir son résultat (6 %).

inaudible dans la grande essoreuse médiatique face à celui, simpliste, du FN. Il subit également les conséquences des renoncements politiques des sociodémocrates du PS au pouvoir, encore associés à la gauche dans l'imaginaire commun. Le projet européen se retrouve donc en panne par son incapacité à créer un sens commun, à proposer une

**LES RÉSULTATS DU PQ N'ENTERRENT NI N'INVALIDENT LE PROJET INDÉPENDANTISTE. ILS INDIQUENT PLUTÔT QUE, TOUT COMME LE PROJET EUROPÉEN, IL EST ACTUELLEMENT HORS SUJET.**

Dans cette bataille de chiffres, de milliards et de pourcents, le FN réussi à agréger tous ceux qui souffrent de la crise économique et désigne l'UE, la mondialisation et l'immigration comme responsables des maux vécus par la population la plus fragile. Le discours porté par le Front de Gauche, coopératif, écosocialiste et internationaliste, se retrouve

autre utopie que celle du marché et de la croissance infinie. C'est sur son cadavre que poussent actuellement les ronces du nationalisme en Europe alors même qu'un des objectifs de l'UE est d'empêcher toute nouvelle tentation fasciste. Plus qu'une victoire des nationalistes, nous assistons à une magistrale défaite de la gauche à proposer un autre para-

digme au libéralisme économique et à endiguer le processus vécu comme inexorable de la mondialisation. Ce sont ces deux éléments cristallisés en l'UE, plutôt que l'UE elle-même, que les français pensent combattre par un vote pour le FN.

### Au Québec

De ce côté de l'Atlantique, le gouvernement de M<sup>me</sup> Marois est passé, en l'espace de 18 mois, de minoritaire à... rien du tout. La vague libérale a même noyé la capitaine du Parti québécois. Seul flottait au milieu du désastre l'iceberg PKP. Dans le même temps, Québec solidaire confortait ses positions et envoyait un troisième député au Parlement. La déroute du PQ est vécue comme la fin du projet indépendantiste. Pourtant, le PQ subit davantage les contrecoups de ses renoncements politiques sur les frais de scolarité, sur l'exploitation des pétroles de schiste ou sur la charte de la laïcité que son bilan sur l'indépendance du Québec.

La campagne électorale a été polluée par le projet indépendantiste. Le référendum sur l'indépendance était un objet politique manipulé des deux côtés de l'Assemblée nationale pour dés-

tabiliser l'adversaire. Obnubilés par la bonne marche des affaires courantes du gouvernement, les ministres péquistes ont appliqué la politique du *business as usual*, tout comme le font les sociodémocrates du PS en France. Les concessions à rabais offertes aux compagnies minières et l'avènement de PKP sont les emblèmes de cette politique sociale-démocrate qui, une fois au pouvoir, devient impossible à différencier de toute autre politique libérale.

Les résultats du PQ n'enterrent ni n'invalident le projet indépendantiste. Ils indiquent plutôt que, tout comme le projet européen, il est actuellement hors sujet. Les crises de l'UE et de l'indépendance du Québec sont similaires : en l'État, ces projets sont surclassés par l'économie libérale de la mondialisation. Ils ne portent intrinsèquement aucune vision du futur sur les crises des ressources et climatiques qui s'annoncent. À ce titre, la progression de Québec solidaire démontre le besoin d'une nouvelle utopie pour un projet commun. Il serait bon de voir Françoise David, les bras levés sur le perron de l'hôtel de ville de Paris, se déclarer pour une Europe juste, verte et libre du marché mondial.

## PARLER QUÉBEC

Guillaume Houle

**IL Y A DE CELA QUELQUES ANNÉES, AU DÉBUT DU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE, J'UTILISAIS PARFOIS LE SERVICE DE COVOITURAGE ALLO-STOP MONTRÉAL (PAIX À SON ÂME). AU COURS DE L'UN DE CES VOYAGES, J'AI EU L'OCCASION DE DISCUTER AVEC UN ANCIEN MILITAIRE QUI S'ÉTAIT RÉORIENTÉ EN SCIENCE OU EN GÉNIE.**

À un moment de la conversation, le sujet de la politique arrive sur le tapis :

— Si j'comprends bien, t'es un séparatiste ! ?

— Je suis souverainiste.

— Tu veux dire que tu veux briser le Canada ?

— Non, je veux que le Québec devienne indépendant, qu'il prenne en main son avenir politique, fiscal, culturel, linguistique et législatif.

— Oui, mais... j'ai des amis au Canada.

— Et ?

— Je ne pourrai plus aller les voir.

— C'est drôle, au référendum de 1995, le camp du OUI parlait de frontières ouvertes, comme à l'europpéenne. Pourquoi ça serait différent aujourd'hui ? Qu'est-ce qui t'empêcherait d'aller voir tes amis ?

— J'savais pas ça. Et les gens qui perdraient leur emploi ?

— Je reviens encore à 1995 : on parlait aussi de garder la monnaie canadienne et les institutions qui sont nécessaires. Rome ne s'est pas construite en un jour, alors le processus vers l'indépendance prendra le temps que ça prendra. D'une manière ou d'une autre, les emplois et les services survivront à une transition de gouvernance.

— Personne ne m'a jamais parlé de ça. Mais quand même, la séparation serait mauvaise pour l'éco-

nomie, non ?

— Les gens d'affaires prônent le statut quo, c'est certain. Mais regarde aujourd'hui : les commerces québécois et canadiens ferment pour être remplacés par des commerces américains, des sièges sociaux québécois quittent vers l'ouest et même parfois vers l'est, des firmes étrangères exploitent nos ressources... nous sommes en train de perdre nos acquis gagnés dans la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Dans pas long, nous serons à nouveau dépendants... des descendants des patrons de nos aïeux du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle.

— Toi, pourquoi veux-tu que le Québec se sépare ?

— Est-ce qu'une femme mariée de force pour être assimilée à la culture de son nouveau mari est vraiment mariée ? Je crois que le Québec doit devenir indépendant parce que, écoute les Québécois de tous les âges parler, nous sommes en train de perdre notre langue, notre culture. L'an-

glais remplace le français dans nos conversations entre francophones. Les cultures américaine, européenne et asiatique prennent toute la place dans notre imaginaire. Ça prend un projet de société fort, un état fort qui nous accompagne, qui nous aide à nous ré-aligner, à rester ouverts sur le monde sans y perdre notre âme, notre identité, notre langue.

Dernier point : un pays, Québec ou Canada, c'est imaginaire. La langue, la culture et les valeurs, ça, c'est réel. Ce qui est aussi réel, c'est que nous sommes en train de tout perdre. Petit à petit, morceau par morceau.

En 2014, qu'en est-il de la souveraineté ? Il faut bien se rendre compte que nous avons fait une erreur de calcul importante : nous avons arrêté de dire « les vraies affaires » de la souveraineté.

Alors le Parti Libéral du Québec du Dr Philippe Couillard en profite pour mitrailler le projet de tous les mensonges anti-Québec

présentés ci-haut : l'imaginaire fracture territoriale, la normalité d'apprendre l'anglais (alors que peu d'anglo-canadiens parlent français), le discours sur l'économie (sur laquelle nous perdons peu à peu... en 11 années et demie de gouvernance libérale), etc.

Qu'en est-il, donc, de la souveraineté ? Les jeunes ne sont plus là. Ils pensent à la dette, ils pensent à l'économie, ils pensent aux Rocheuses (lesquelles s'en foutent bien dans quel pays elles sont). Peu importe leur degré de culture, les jeunes pensent à ce dont on leur parle.

Alors c'est le temps de recommencer à leur parler du Québec, afin qu'ils puissent en rêver à nouveau plutôt que de penser tout le temps à aller vivre ailleurs.

Nous avons beaucoup de choses à nous dire. Mieux vaut commencer tout de suite. Fête nationale du Québec ou pas.

# TROIS VOIES, POUR REDONNER UN SENS À L'IDÉE D'INDÉPENDANCE

Nicolas Beaudoin

**LES ÉLECTIONS QUÉBÉCOISES DU 7 AVRIL DERNIER ONT CAUSÉ UN CHOC CHEZ DE NOMBREUX SYMPATHISANTS DE L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC. CETTE « CRISE » DU MOUVEMENT SOUVERAINISTE A NÉANMOINS CECI DE BON QU'ELLE SOLLICITE NOTRE RÉFLEXION. LE QUÉBEC EST-IL CONDAMNÉ À VIVOTER « ENTRE UN PASSÉ MORT QUI N'ARRIVE PAS À MOURIR ET UN AVENIR NAISSANT QUI N'ARRIVE PAS À NAÎTRE », POUR REPRIRE LA JOLIE FORMULE DE DOMINIC CHAMPAGNE ? PEUT-ON INSUFFLER UN NOUVEL ÉLAN AU PROJET DE PAYS ?**

Dans ce texte, je vais présenter trois voies fécondes ouvertes ces dernières années par divers militants et intellectuels pour redonner un sens à l'idée d'indépendance : la voie républicaine, la voie progressiste et celle que j'appellerai, faute de mieux, la voie « volontariste ».

## La voie républicaine

Il existe au Québec une tradition politique méconnue, mais qui traverse notre histoire, depuis la Rébellion des Patriotes de 1837-39 jusqu'au « printemps érable » de 2012 en passant par les grandes luttes sociales ou les manifestations pour la défense du français des années 1970 et 1980. Selon cette conception républicaine, la politique est la « chose publique » (res publica). Ici, le pouvoir est compris comme venant du peuple, qui a un rôle actif à jouer dans la vie politique, et l'État doit exprimer la volonté populaire.

Au Canada, c'est plutôt la conception libérale anglo-saxonne du politique qui domine. Dans ce modèle, la société est comprise comme un agrégat d'individus et le but de l'État est de protéger les droits individuels. Le peuple joue dans cette conception un rôle plus effacé dans la vie politique.

Cela apparaît dans notre mode de scrutin non proportionnel, qui reflète mal la volonté populaire. Cela se voit aussi dans la judiciarisation du politique au Canada, où la réforme constitutionnelle de 1982 a fait en sorte que les lois adoptées par tous les par-

lements du Canada doivent se conformer à la charte des droits pour être considérées légales. En outre, dans notre régime politique de monarchie parlementaire, le pouvoir appartient en principe à une élite personnifiée par un monarque, qui lui-même tient son pouvoir directement de Dieu, comme le rappellent nos pièces de monnaie, où on lit qu'Elizabeth II est « reine par la grâce de Dieu » (« D(ei) G(ratia) Regina »).

Dans une optique républicaine, l'idée d'indépendance peut donc être réactivée par une démarche constituante, dans laquelle le peuple québécois serait amené, pour la première fois de son histoire, à choisir son statut politique et à décider des règles fondamentales qui devraient régir sa vie.

## La voie progressiste

Les progressistes considèrent quant à eux que la liberté politique, et donc l'indépendance du Québec, sont des moyens pour améliorer le monde et pour mener une vie plus digne. Ils diront que la liberté est incomplète sans une réelle égalité des chances. Pour être libre en effet, il faut disposer des ressources qui nous permettent de mener la vie que nous voulons.

Dans une optique progressiste, il faut donc donner un contenu au projet d'indépendance : celle-ci n'a de sens que si elle nous permet de construire un monde plus libre, plus juste et plus respectueux de l'environnement. Pour eux, ce projet ne se limite d'ailleurs pas aux cadres de l'État-nation, car il faut aussi se libérer de cette oligarchie économique mondialisée qui pille les peuples et la terre, et dont les intérêts déterminent en grande partie les décisions de nos gouvernants.

## La voie volontariste

Mais comment se fait-il que les Québécois, qui pensent majoritairement qu'ils forment une nation et qu'ils ont les moyens d'être indépendants, ne semblent pas

vouloir être pleinement maîtres d'eux-mêmes ? Cette question touche à la dynamique historique et aux luttes concrètes dans lesquelles un peuple découvre qu'il est et en arrive à vouloir sa liberté.

C'est une dimension de la lutte nationale qui est investie par ceux que j'appelle les « volontaristes ». Pour eux, il faut faire advenir cet avenir que nous voulons en réveillant, par nos projets, les potentialités qui sommeillent dans notre histoire. Pensons par exemple à tous ces Québécois qui ont adhéré au projet souverainiste dans un contexte — la révolution tranquille — où la vie leur rappelait quotidiennement leur infériorité économique, culturelle et politique. Pensons aussi à tous ces jeunes qui se sont politisés, en 2012 ou ailleurs, en se butant au mépris de nos élites.

Pour actualiser le projet indépendantiste, un volontariste conseillera de renouer avec ce processus d'émancipation nationale où s'articulent un ensemble de luttes, dans lesquelles nous prenons conscience de nous-mêmes, des limites que nous impose le cadre canadien et de la nécessité de s'en libérer. Ces limites ont été résumées par les travaux des États généraux sur la souveraineté du Québec, qui ont permis d'identifier 92 blocages du système canadien au développement du Québec, blocages qui affectent tous les aspects de notre vie politique, économique, culturelle et écologique.

Loin de s'opposer, ces trois voies de réflexion et d'action sont complémentaires. Elles répondent à trois types de questions. 1) Que voulons-nous devenir politiquement ? Une république libre. 2) Pourquoi ? Pour vivre en français dans un monde plus juste et plus écologique. 3) Comment ? En renouant avec un projet organique d'émancipation collective.

*L'auteur est co-porte-parole de Québec solidaire Sherbrooke.*

Evelyne Papillon



## POISSON

Tu pognes juste des Don Juan. C'est normal « Parce qu'ici au

Québec, tout commence par un Q pis finit par un bec », mais entre deux peines d'amour, tu devrais faire quelque chose, sérieusement, tu devrais « te grouiller le cul ».



## BÉLIER

On vous maquille une fleur de lys dans la face et vous vous sentez

obligé de jouer les bardes sur une guitare désaccordée pendant le barbecue du quartier. N'ajoutez pas du Éric Lapointe dans l'équation. Votre public vous en remerciera.



## TAUREAU

Vous tentez de faire un immense feu

sur votre terrain. Vous avez même prévu la malbouffe nécessaire. Juste comme vous sortez les guimauves, la police débarque. Ça vous apprendra à ne pas inviter vos voisins qui chialent toujours sur les décibels.



## GÉMEAUX

« Ton arrière-grand-père, il ramassait les cennes noires » et pis toi, ben, ça n'existe plus, fait que tu ramasses les like sur Facebook. On peut pas rouler des « like », mais on peut péter de la broue avec ça quand même.



## CANCER

« Libérez-nous des libéraux », des coups de soleil, des bas dans les gougounes et de votre air bête. Amen.



## LION

Si vous avez vu le loup, le renard et la belette chanter, danser ou peu importe, modérez donc un brin sur le bonzaïon.



## VIERGE

« Si je comprends bien vous êtes en train de me dire à la prochaine fois »

n'est pas une réplique valable pour draguer quand une fille ne vous porte aucun intérêt. Admettez-le une fois pour toutes : vous n'intéressez personne.



## BALANCE

« Y a pas grand-chose dans le ciel à soir ». Maudite pollution lumineuse, hein ! Vous n'arrivez pas à voir une constellation au complet. Continuez à fredonner du Paul Piché pour garder le moral.



## SCORPION

« T'as fait de moi un animal, Ginette, fais-moi sauter dans ton cerceau ».

Vous n'avez jamais compris cette métaphore et ne la comprendrez jamais. Ça ne m'étonne pas de vous. J'avoue que je ne l'ai jamais comprise non plus, en fait.



## SAGITTAIRE

Vous passez votre paie dans des

litres d'Unibroue et le lendemain matin dans un coma éthylique. Ce serait le moment idéal pour un petit malin de vous mettre le doigt dans un verre d'eau pour qu'on sache enfin si ce tour fonctionne.



## CAPRICORNE

« Dans mon pays cooooooooooooooooolonisé ». C'est vrai que vous êtes colon, des fois. Pis pas juste envers les premières nations. Vous avez franchement du chemin à faire. Réfléchissez à vos actes de temps en temps.



## VERSEAU

« Gens du pays, c'est votre tour de vous laisser

parler d'amour ». Ce serait aussi votre tour de vous intéresser à la politique pis de vous rendre compte que ce n'est pas encore un pays malgré toute la fougue que le monsieur de Natashquan y met.



## UNE COLLECTE RECORD POUR RÉCUPEX

Crédit : Récupex



Le 10 mai dernier, Récupex tenait la 18<sup>e</sup> édition de sa collecte L'Estrie met ses culottes. Encore une fois cette année, les citoyens de la région ont répondu présents et ont exprimé leur solidarité et leur respect de l'environnement. Dans la grande région des Cantons-de-l'Est, ce sont plus de 100 bénévoles qui s'affairaient à cette récolte de vêtements. L'édition 2014 a enregistré un important record puisque **plus de 250 000 livres de vêtements et d'accessoires ont été ramassés**. Ces articles seront récupérés et transformés au besoin dans les ateliers de création T.A.F.I. qui tenaient pour une première année un kiosque sur le site de l'école Montcalm. Plusieurs donateurs ont été agréablement surpris de voir la beauté et la qualité des créations qu'on y retrouve. Ils ont été invités à en découvrir davantage dans la boutique du centre-ville située au 81, rue Wellington Nord.

## CONTRE UNE « LOI-BULLDOZER »

Crédit : Claude Dostie



Le lundi 2 juin dernier, environ 150 membres de la Coalition syndicale pour la libre négociation ont manifesté devant l'hôtel de ville de Sherbrooke. Ils ont interpellé l'Union des municipalités du Québec (UMQ) par l'entremise de son premier vice-président, le maire de Sherbrooke, Bernard Sévigny. Ils ont notamment souligné que la question des régimes de retraite peut et doit se régler par la négociation. Ils ont martelé leur refus catégorique d'une « loi-bulldozer » qui s'attaquerait aux revenus des retraités, qui obligerait le partage des déficits à 50-50. Lancée le 20 mars dernier sur le thème « La négociation, pas la confrontation ! », la Coalition regroupe au total plus de 65 000 membres cols blancs, cols bleus, pompiers, policiers, professionnels et employés de sociétés de transport. Elle représente la quasi-totalité des employés municipaux syndiqués du Québec.

## DEUXIÈME ÉDITION DU TOUR À VÉLO DE LA FONDATION DU CARREFOUR DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Crédit : Carrefour de solidarité internationale



Le 20 mai dernier, la Fondation du Carrefour de solidarité internationale lançait une invitation à tous les cyclistes pour s'inscrire à la 2<sup>e</sup> édition du Tour à vélo pour la solidarité internationale. **C'est le samedi 27 septembre, au cœur de Sherbrooke, que se tiendra la 2<sup>e</sup> édition de cet événement sportif.** Paul McKenzie (Arkel) et Guy Marcotte (Club cycliste de Sherbrooke) se sont joints à la Fondation pour faire cette première annonce publique de l'événement. Pour Marco Labrie, directeur général du Carrefour de solidarité internationale (CSI) et représentant de la Fondation du CSI, cet événement revêt un caractère tout particulier : il s'inscrit parmi les activités visant à soutenir les actions du CSI en région et outre-mer. Le tarif régulier est de 40 \$ et les jeunes et les équipes peuvent bénéficier de tarifs plus avantageux. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire en ligne, visitez le [www.csisher.com/touravelo](http://www.csisher.com/touravelo). Vous pouvez aussi contacter le 819 566-8595 (poste 29) ou le [fondation@csisher.com](mailto:fondation@csisher.com).

## RECYCLE TON JARDIN SE POURSUIT TOUT L'ÉTÉ

Crédit : Action Saint-François



Au mois de mai dernier, la foire horticole verte « Recycle ton jardin » a eu lieu au Carrefour de solidarité internationale de Sherbrooke. Lors de cette 3<sup>e</sup> édition, les dons de plantes ont été beaucoup plus nombreux que les années précédentes. Le succès de l'événement permettra à Action Saint-François de continuer ses actions dans le domaine de l'environnement. De plus, **Jardin Éden, l'un des principaux partenaires de l'événement, poursuivra la cueillette et la vente de plantes récupérées durant la saison estivale.** Il est donc possible d'aller porter les plantes que vous ne voulez plus chez Jardin Éden, où elles seront nettoyées, empotées et entretenues, pour être finalement vendues à petit prix au profit d'Action Saint-François.

# Monogame en série

## LA LOUVE DU LOUBARDS

Evelyn Papillon

**J'AVAIS TROUVÉ UN GARS TELLEMENT SIMPLE QUE ÇA NE SE POUVAIT PAS. ET... ÇA NE SE POUVAIT PAS JUSTEMENT. LA JOURNÉE OÙ J'AVAIS QUITTÉ LE SALON DE THÉ EN BEAU MAUDIT APRÈS DES DISCUSSIONS IMPRODUCTIVES À PROPOS DE POLITIQUE, JE M'ÉTAIS RESSAISIE. J'AVAIS REBONDI, ACCEPTÉ BIEN VITE LA RÉALITÉ : J'ÉTAIS ENCORE SEULE. MAIS JE ME SENTAIS L'ÉNERGIE D'UNE LOUVE CE SOIR-LÀ. J'AI DONC ÉTÉ AU LOUBARDS EN SOLO. LES LOUVES N'ONT PAS BESOIN D'AMIES, DU MOINS, PAS TOUT LE TEMPS, POUR SORTIR ET S'AMUSER.**

J'ai passé une bonne heure à danser sans parler à quiconque. Même pas d'alcool dans le corps, juste le rythme de la musique bien fixé aux hanches. Défole-toi, que je me disais, danse aussi fort que tu es déçue. Puis je suis allée à la salle de bain et en ressortant, un homme m'a abordée. Il m'invitait à danser avec lui. Ce n'est pas dans mes habitudes de danser à deux, mais je trouvais l'invitation si polie et flatteuse que je n'ai pas résisté. Il avait cette façon d'être présent sans m'envahir, de poser ses mains sur moi sans attente. Je respirais dans son cou, me collais de plus en plus. Il était musclé avec un petit ventre, confortable. Il riait de moi parce que je disais toujours « J'adore cette chanson ». Il avait raison, je m'emballais facilement et pas que des airs qui jouaient.

Nous avons été sur la terrasse pour nous entendre parler. J'ai appris qu'il s'appelait Mario et qu'il était ingénieur. Il n'avait pas d'âge, plus vieux que la moyenne de mes conquêtes, mais pas si vieux que cela n'en fasse une cible hors de portée. Bien qu'il ne connaisse rien à mon métier, il s'enthousiasmait à tout ce que je lui disais. Nous étions deux enfants qui rient pour rien. Son sourire entraînait le mien et j'en avais mal aux mâchoires.

Puis nous sommes allés manger au Charlie et il me parlait

comme s'il me connaissait depuis toujours. Sa main caressait la mienne comme si nous étions déjà plus que des amis. Plus que des amis, mais pas tout à fait un couple. Peut-être juste des tourtereaux temporaires. Mais il dégageait plus que cela, une apparente envie de se poser, de commencer une nouvelle histoire.

Il se mit à me dire qu'il avait une fille. Je figeai sur ma chaise. Bien sûr, il était plus vieux, il devait avoir eu toute une vie avant moi, ce que je pouvais être conne ! Je l'imaginai parfaite, le genre qui donne envie de faire des bébés à son tour. Une créature de robes légères, avec un rire touchant, des mains minuscules qui construisent des châteaux de sable, des yeux qui se ferment pendant une histoire de princesse.

Il y avait moi, assise en face de cet homme parfait avec une fille sûrement aussi parfaite, qui venait de réaliser que ça ne colle pas entre nous. Je n'ai jamais voulu d'enfant, même pas ceux des autres, et je commençais dès maintenant mon deuil de cette relation qui semblait si prometteuse.

Nous sommes allés faire l'amour chez moi le lendemain, j'étais encore un peu dans le déni, mais quand il a repoussé nos rendez-vous trois fois parce qu'il s'occupait de sa fille, j'ai compris dans quoi je m'étais embarquée. Cette

planète a besoin d'enfants. Les enfants sont des êtres admirables qui nous changent et nous obligent à devenir des personnes meilleures. Mais je n'en veux pas, c'est une certitude. Je sais que je passerai à côté de plein de merveilleuses relations de couple à cause de ce critère compliqué. Mea maxima culpa à mes parents et à mes amours, mais je n'ai pas l'âme d'une maman.

Il y a des adultes qui se cherchent constamment, qui peinent à s'occuper d'eux-mêmes, qui courent après leur énergie, qui en ont plein les bras de leur propre nombril. Et leur demander d'enfanter serait ne pas comprendre les démons avec lesquels ils se battent. Ce n'est pas une forme d'égoïsme, mais une conscience de ses propres limites et intérêts.

Les mecs bien qui veulent s'engager, mais ne veulent pas d'enfants, ça existe ? C'était bien la première et la dernière fois de ma vie que je croyais voir l'amour dans un bar. Entre ça et les sites de rencontre, je ne sais pas ce qui est le plus moche. Tout s'est passé si vite... Je n'ai jamais eu de talent pour prendre mon temps. N'empêche, il m'avait fait rêver un peu. Je ne lui reproche rien, je me reproche plutôt à moi d'être si complexe.

# L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Ici. Nous aimons Radio-Canada — Estrie

**À SHERBROOKE ET EN ESTRIE, NOUS AVONS LA CHANCE DE COMPTER SUR PLUSIEURS MÉDIAS, TANT PRIVÉS QUE PUBLICS. PARMIS LES MÉDIAS QUI INFORMENT ET NOUS PERMETTENT DE PARTAGER NOS DIFFÉRENTS PROJETS DE SOCIÉTÉ, ON RETROUVE LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA. RADIO-CANADA S'AVÈRE ESSENTIELLE AU RAYONNEMENT COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL DE NOS MILIEUX RESPECTIFS.**

Or, depuis quelques années, les gouvernements canadiens qui se sont succédé, ont mis de l'avant des politiques d'austérité budgétaire dans plusieurs secteurs socio-économiques, dont ceux de la radio-télédiffusion. Aujourd'hui, la situation est devenue invivable pour Radio-Canada. Elle a déjà des conséquences délétères sur la qualité de l'information, puis de la programmation. Nous avons la vive impression qu'on cherche à fermer peu à peu ce média sans vraiment en débattre. Il nous paraît donc légitime d'exiger un large débat public sur l'avenir et le financement de la Société Radio-Canada.

### Radio-Canada : un outil essentiel à l'identité québécoise et canadienne

Pour les Acadiens, les Autochtones, les minorités francophones des provinces canadiennes et les membres de la société québécoise, la SRC/CBC demeure une institution de mémoire. Dans ses archives, elle renferme les rêves et les espoirs de tous les membres de ces peuples du Canada. La SRC constitue non seulement le réceptacle de nos mémoires collectives, mais elle agit comme véhicule de nos cultures. Quand les gouvernements canadiens s'attaquent tour à tour à Radio-Canada en l'étranglant financièrement, il s'attaque au droit fondamental de recevoir une information de qualité dans toutes les régions, de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud. Insidieusement, ils attaquent l'épanouissement culturel d'un tous et chacun.

### Un point de départ plus qu'un point d'arrivée...

Acadiens, membres de minorités francophones, Amérindiens ou Québécois, nous avons la force de notre langue et de notre culture. Mais nous n'avons plus la force du nombre. Pour survivre et nous épanouir encore et longtemps sur le continent nord-américain — anglophone — nous devons compter sur des institutions culturelles fortes et autonomes.

Loin de nous l'idée de prétendre que tout est parfait à la maison

mère de Radio-Canada. Sur plusieurs aspects, le débat reste entier et nous le souhaitons.

### De nouvelles coupures et des postes abolis dans toutes les régions

Tout récemment, la direction de la Société Radio-Canada annonçait l'abolition de 657 nouveaux postes au cours des deux prochaines années et, de surcroît, une bonne moitié au réseau français !

Les régions sont particulièrement touchées : les émissions locales d'Espace Musique, par exemple, ont tout simplement été larguées. On maintient les bulletins locaux d'actualités sept jours sur sept, mais certaines émissions seront remplacées par des productions régionales regroupant plusieurs stations.

### Prendre la parole et dire haut et fort ce que nous voulons...

Il est temps que la population prenne la parole ; qu'elle se lève pour dire haut et fort que nous souhaitons une radio et une télévision publiques renforcées dans toutes les régions.

Innovation, création, ingéniosité, dialogue, partage, savoir et reconnaissance. Autant de mots-clés à conjuguer. L'idée fait son chemin : nous voulons préserver Radio-Canada des coupes budgétaires et susciter un débat public, à la fois sur sa mission et sa survie.

*Ici. Nous aimons Radio-Canada — Estrie* est un groupe de mobilisation tranquille et de vigie. Nous entendons bien soutenir cette société contre les assauts répétés dont elle est victime depuis des années. Il est temps de dire NON aux politiciens qui, sans consultation, veulent imposer le silence à Radio-Canada. Il est temps de dire Non à ceux et à celles qui, encore une fois, cherchent par différents moyens à priver la population d'un média essentiel au développement de sa richesse communautaire et culturelle, autant en région que sur l'ensemble des territoires.

## ABONNEMENT DE SOUTIEN

**S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !**

Régulier : 20 \$  Institutions, organismes : 25 \$

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste au montant de \_\_\_\_\_ \$ pour 8 numéros pendant 1 an. adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_